

# ACTIVITÉS DE FRANÇAIS ET TRAITEMENT DE TEXTE EN S.E.S.

**David LEFEBVRE**

## 1. POURQUOI CE TRAVAIL ?

Les élèves qui entrent en Section d'Éducation Spécialisée de collège ont généralement un lourd passé d'échec scolaire. L'écrit n'est pas en lui-même vécu comme un mode de communication particulier mais comme une activité où l'échec a été fréquent, souvent tragique. Toute demande de production écrite avec des exigences quant à l'orthographe, la syntaxe, le registre employé... entraîne vite la lassitude et l'abandon ; conduite liée aux faibles performances orthographiques, à l'écart entre ce que désire exprimer un élève de SES, ses émotions, ses idées qui sont celles d'un adolescent et ses moyens de le faire par écrit qui lui renvoient une image insupportable de lui-même. D'où l'attitude fréquente qui consiste à froisser rageusement sa feuille et à la jeter.

Il est par ailleurs particulièrement difficile d'entamer un travail de restauration des rapports avec l'écrit (signes distinctifs de l'écrit, graphie soignée) sans "retourner le couteau dans la plaie" d'échecs récents, ce qui fait toujours plus de mal que de bien.

Un des avantages actuels des traitements de texte à ce sujet est que fort peu d'élèves ont eu l'occasion de travailler avec pendant leur parcours scolaire, aucune conduite d'échec n'y est donc encore liée.

Les raisons qui poussent à utiliser un traitement de texte dans les activités de français, et pas seulement en SES, sont nombreuses. On peut distinguer :

- le caractère social de l'écrit de par la production possible de plusieurs exemplaires d'un texte.

- la qualité de la graphie, qui renforce évidemment l'impression d'avoir à faire à un "vrai" texte. Surtout pour des élèves ayant fréquemment des modes de traçage ni économiques, ni élégants.
- la possibilité de corrections ne laissant aucune trace des erreurs.
- la modifiabilité (insertion, effacement, déplacement de mots ou de blocs) qui permet de choisir le point d'achèvement d'un travail autrement que par seule lassitude.

En résumé, une production qui est devenue malléable parce que non inscrite alors que déjà écrite.

Les activités que je vais présenter ont été réalisées dans des classes de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> de SES. J'ai utilisé divers traitements de texte sur Nanoréseau (en regrettant de ne pouvoir travailler directement sur PC). Chacun présente des avantages et des inconvénients, aussi je laisse le lecteur libre de son choix à ce sujet. Il faut simplement veiller à ce que tous les textes puissent être imprimés et distribués aux élèves à la fin de la séance et à la possibilité de sauvegarder facilement les travaux.

Le travail sur l'écrit est un travail producteur de sens qui lie étroitement lecture, orthographe et grammaire. Par exemple comment réagir à ces deux phrases inspirées d'un exemple cité par Jacques ARSAC :

"La petite Sarah dormant, ses deux sœurs ferment la porte."

"La petite Sarah dormant, ses deux sœurs, fermes, la portent."

si l'on n'est pas sensible aux marques du pluriel des verbes et des noms communs ?

Chacune des activités suivantes vise à travailler un point particulier du rapport à l'écrit, sans prétendre du tout faire le tour complet du problème, et aussi à introduire doucement les

principales fonctions d'un traitement de texte. Il va de soi que leur but est de libérer l'expression et donc d'être dépassées, non de servir de cadre de travail rigide.

## 2. EXEMPLES D'ACTIVITÉS

### a. Création d'un dictionnaire

Ce projet a été réalisé dans une classe de 5ème où les élèves avaient une heure d'anglais par semaine. Le but était de constituer un mini-dictionnaire Anglais-Français respectant le classement par

ordre alphabétique et enrichi au fur et à mesure des acquis en vocabulaire. La fonction utilisée ici est l'insertion. Chaque quinzaine, les mots nouveaux et leur traduction sont insérés par l'élève responsable de ce travail (il change à chaque fois). à leur place, qu'il faut créer entre des mots préexistants.

Le document de référence constitué ainsi est vécu comme évolutif et représente physiquement la croissance du vocabulaire étudié. Il est nécessaire d'en faire de fréquents tirages afin que les éditions des élèves soient à jour.

On peut exploiter cette idée dans une classe de 4ème ou de 3ème en liaison avec le professeur d'atelier pour la technologie, par exemple.

### b. Travail sur l'adjectif

Les fonctions utilisées ici sont le déplacement dans un texte et l'insertion. Un moyen pour faire découvrir le rôle et l'accord de l'adjectif qualificatif épithète ou attribut est de voir ce qui se passe dans un texte qui en est privé. J'ai utilisé comme point de départ la description d'un personnage tiré de : *Les mois d'Avril sont meurtriers* de R. Cook, Ed. Gallimard (Série Noire).

"Cet homme était *mince\** et sans âge. Il avait le visage *vif* et *inquiét* d'une hermine. Ses yeux *pâles* clignaient sans cesse sous ses cils *incolores*, sa tête s'agitait au bout de son cou maigre. Il portait des bottines *montantes*, bien *cirées*, et une casquette de velours *cotelé* style capitaine au *long cours*".

Le texte est présenté aux élèves sur écran mais sans les adjectifs, ceux-ci étant supprimés et écrits, tels qu'ils se présentent dans le texte, sur une autre page écran, (en insérant des retour-chariot entre la fin du texte et la liste des adjectifs), pour que le texte et les adjectifs ne soient pas visibles en même temps.

La tâche de l'élève va donc être, après lecture du texte transformé : "Cet homme était..... et sans âge....." etc.

1. De noter le caractère incomplet du texte et de faire des hypothèses sur les manques observés (rôle de l'adjectif).
2. De noter par un astérisque ou tout autre signe conventionnel les endroits du texte où ce manque apparaît. Les propositions une fois mises en commun, on pourra demander d'effacer les lignes de retour chariot entre la fin du passage et la liste des adjectifs et :
3. De retrouver, en se fondant sur le sens et les accords, les places possibles de chacun des adjectifs, en faisant la liste des ambiguïtés (inquiet et mince par exemple).

Il ne restera plus qu'à imprimer le (ou les) texte(s) obtenu(s) et à les distribuer.

### **c. Transformation d'un texte**

Ce travail est inspiré du livre *Histoires enfantines* de P. Bichsel où le personnage échange les noms des choses qui l'entourent, ce qui donne des passages comme :

"Le matin, l'homme restait longtemps au portrait : à neuf heures, le miroir sonnait, l'homme se levait et se mettait sur l'armoire pour ne pas prendre froid aux pieds ; il prenait ensuite ses vêtements dans le journal, s'habillait, se regardait dans la chaise accrochée au mur, puis il s'asseyait sur le réveil devant le tapis, feuilletait le lit et s'arrêtait devant la table de sa mère."

Après avoir étudié en classe le texte, découvert le mode d'écriture employé par l'auteur (déplacements de mots à l'intérieur du texte), l'élève se trouve confronté à un éditeur où un texte est déjà écrit. Par exemple, tiré des *Contes du chat perché*, de M. Aymé :

"Delphine et Marinette firent sortir les vaches de l'étable pour les mener paître aux grands prés du bord de la rivière, de l'autre côté du village. Comme elles ne devaient rentrer que le soir, elles emportaient dans un panier leur déjeuner de midi, celui du soir, et deux tartines de confiture de groseille pour leur quatre heures."

La consigne est d'appliquer le même mode de transformation que celui étudié dans le récit de Bichsel. Voici un texte réalisé par un élève de 6<sup>ème</sup> sur ce modèle :

"Delphine et Marinette firent sortir le village du panier pour le mener aux confitures de grand chien au bord du déjeuner, de l'autre côté des vaches.

Comme elles ne devaient rentrer que le soir, elles emportaient dans une étable leur rivière de midi, celle du pré et deux tartines de paître de groseille pour leur quatre heures..."

La fonction utilisée ici est le déplacement de mots (ou l'effacement et la recopie). Il pourra être nécessaire de changer certains accords suivant le contexte. On peut noter la possibilité d'illustrations de ce genre de travail très surréaliste.

### 3. CONCLUSION

Je ne veux pas multiplier les exemples, on peut imaginer bien d'autres situations de déblocage où le traitement de texte a un rôle à jouer. Si cet article peut y contribuer, il aura atteint son but. Je serais par ailleurs heureux de pouvoir discuter avec des personnes ayant engagé un travail de ce type.

David LEFEBVRE  
Les Ulis